



**THEME 3 : LES CIVILISATIONS DES PEUPLES DE CÔTE D'IVOIRE, DES
ORIGINES AU XIX^e SIECLE**

LECON 2 : Les peuples de Côte d'Ivoire : diversité et unité

I- SITUATION D'APPRENTISSAGE

Le club d'Histoire-Géographie de votre établissement organise une conférence sur la mise en place des peuples de Côte d'Ivoire. Tes camarades de 2nde et toi écoutez attentivement le conférencier qui affirme qu'il y a une réelle obligation de réconciliation nationale entre les peuples de Côte d'Ivoire, car malgré leurs diversités d'origines, ils présentent surtout de nombreux traits communs.

Marqués par cette déclaration, tes camarades et toi décidez de faire des recherches pour identifier les populations pré- migratoires et les grandes vagues migratoires, et montrer l'unicité des peuples de Côte d'Ivoire au-delà de leurs diversités.

INTRODUCTION

Un peuple, c'est un ensemble d'humains vivant en société, habitant un territoire défini ayant en commun un certain nombre de coutumes, d'institutions, et parfois, une communauté d'origine.

L'histoire des peuples de Côte d'Ivoire est connue grâce à la tradition orale surtout à la linguistique et à l'archéologie. Les grands groupes ethniques de la Côte d'Ivoire sont: les Akan, les Mandé, les Krou, les Gour ou les voltaïques.

Les peuples de Côte d'Ivoire résultent d'un processus de migration qui dégage une certaine spécificité. Alors qu'elle est la spécificité de l'histoire des peuples de Côte d'Ivoire des origines au XVIII^e ?

I-CÔTE D'IVOIRE : UNE TERRE DE CONVERGENCE

1-les premiers habitants de l'espace ivoirien : les pygmées

Les traditions orales des ethnies ivoiriennes évoquent que les pygmées sont les véritables propriétaires des terres.

Les exemples de nom donnés aux pygmées par les peuples de Côte d'Ivoire :

- les Baoulé les appellent « kakatika » ;
- les Agni-Indenié les appellent « akwatika » ;
- les Dida les appellent « dagodigoyue » ;
- les Gour les appellent « yônin ».

Ces sont des Hommes de petites tailles (leur taille est entre 1,44 et 1,55 m). Ils ont la peau brune plus claire que celle des autres noirs, les jambes courtes, les bras longs, le poil abondant, la chevelure crépue en grains de poivre.

La présence d'un peuplement de négrières en Côte d'Ivoire est probable car les traditions orales des ethnies ivoiriennes évoquent toutes leur présence.

Egalement, les vestiges du néolithique, du paléolithique attestent de la présence des êtres humains sur le territoire ivoirien depuis la préhistoire.

Ces peuples constituent les anciens peuples de Côte d'Ivoire. On dit alors les anciens Akan par exemple ou les Protoakan. Ils constituent, donc, les premières ethnies de l'espace ivoirien.

2-les premières ethnies de l'espace ivoirien

Les premières ethnies de la Côte d'Ivoire sont les Protoakan, les Protokrou, les Protomandé et les Protosénoufo et les Protokoulango.

Les Protoakan sont :

- les Adissi dans la région de Jacqueville assimilés aux Ahizi ;
- les Brékégonin dans la région d'Abidjan, les ancêtres des Ebré ;
- les Agnoua ou Agoua dans la région d'Aboisso assimilés aux Agni-sanwi ;
- les Goli (région de Bouaké) et les Gbomi (région de Tiebissou) assimilés aux Baoulé ;
- les Asrin ou M'battrra dans la région de Tiassalé ;
- les Eotilé ou Ehotilé dans la région d'Adiaké.

Les Protokrou sont :

- les Krotohou, les Zihiri, les Ega ou Dyés (région de Fresco) ;
- les Nasso (région de Tabou) ayant précédés les Kroumen et les Neyo ;
- les Sehinon et les Péleou ou Pléhon dans la région de l'ouest qui sont les ancêtres des Wobé et des Guéré ;
- les Magoué dans la région de l'ouest assimilés aux Bété.

Les Protomandé sont :

- les Ouan ;
- les wenmebo ou Toura ;
- les Mona;
- les Koueni ou Gouro ;
- les Gagou ou Gban.

Les Protosénoufo sont les Falafala, les Nabé, les Myoro et les Protokoulango, les Loron ou Lohoron et les Ananfo.

Activité d'application N°1

Mets une croix dans la case appropriée si l'affirmation est Vraie ou si elle est fausse.

N°	AFFIRMATIONS	Vrai	Faux
1	Les pygmées sont les premiers habitants de l'espace ivoirien		
2	Les Ehotilé sont des protoakan		
3	Les premiers habitants chez les Baoulé sont les " Kakatika"		
4	Les Falafala sont des protosénoufo		
5	Les Magoué sont des protokrou.		

3-les peuples issus des migrations.

La Côte d'Ivoire est une terre de migrations. Entre le Xe et le XVIIIe siècle, le territoire connaît les plus grandes vagues migratoires. Les facteurs explicatifs sont nombreux et se combinent parfois. (Voir le tableau ci-dessous)

Causes économiques	Causes politiques et militaires	Causes sociales et religieuses
-la recherche des noix de cola et de l'or (Mandé)	-le souci de fonder de nouveaux royaumes (Mandé)	-la terreur née de la traite négrière (Akan)
-la recherche de gibiers, de terres riches et cultivables (Sénoufo)	-les crises de succession à la tête du pouvoir (Akan) -l'anarchie et les incessantes razzias (Mandé)	-l'expansion de l'Islam

-les différentes vagues de migration concernent les peuples et les périodes suivants:

Du Xe au XVIe siècle.

Dans les savanes du Nord, arrivent les Mandé et certains Gour, pour des raisons de commerce, de terre cultivable ou de sécurité suite à l'apogée et au déclin des empires du Soudan Occidental et de l'expansion de l'islam.

Dans les forêts de l'Ouest, des peuples Krou, à la recherche de terres giboyeuses, franchissent le fleuve Cavally. Ils s'installent dans l'interfluve du Sassandra et Bandama.

Entre le XVIe et le XVIIe siècle

- Les Mandé (Mandé-Nord et Mandé-Sud) migrent aux XV^e et XVI^e siècles ;
- les Krou migrent aux XV^e et XVI^e siècles ;
- les Voltaïques ou les Gour, les Sénoufo : les Tagouana et les Koulango migrent aux XV^e et XVI^e
- les Akan : les Akan-lagunaires migrent aux XV^e et XVI^e siècles,

Du XVIIe au XVIIIe siècle

- Les Lobi s'installent dans le Nord-Est au côté des Koulango.
- Le peuple Baoulé se forme et s'implante dans les savanes pré-forestières, ils y fondent leur royaume.
- Les Abron s'installent autour de Bondoukou
- Les N'zima s'implantent au Sud-Est

Activité d'application N°2

Mets à la place appropriée, dans le texte à trous ci-dessous, mots ou groupes de mots suivants :

Krou ; maliké ; Gour ; Dan

Les **Gour** encore dénommés Voltaïques sont localisés dans le nord, le nord-sud et l'est de la Côte d'Ivoire. Les **Dan** plus connus sous le nom de Yacouba et les Wemmebo, connus sous le sobriquet **malinké** de Toura sont étroitement apparentés. L'appellation **krou** s'applique à une famille linguistique située au sud-ouest de la Côte d'Ivoire et au sud du Libéria.

II- COTE D'IVOIRE TERRE DE DIVERSITE ET D'UNITE

Les différentes organisations des peuples de Côte d'Ivoire sont les organisations sociales et religieuses, les organisations politiques et les organisations économiques.

Au vue de ces différentes organisations dont disposent les peuples de Côte d'Ivoire, nous pouvons dire qu'ils ont une diversité d'organisation.

1-la diversité des organisations des peuples de Côte d'Ivoire

Les peuples sont les Krou, les Mandé du sud, les Mandé du nord, les Akan forestiers ou Akan de l'intérieur, les Akan lagunaires et les Sénoufo.

Leurs différentes organisation (organisations sociales te religieuses, organisations politiques, organisations économiques) des peuples nommés.

N.B : Voir le tableau synoptique (DOCUMENT 5) pour les différentes organisations des peuples de Côte d'Ivoire.

2-l'unicité des peuples de Côte d'Ivoire

Ces peuples partagent de nombreux us et coutumes, qui sont des emprunts culturels et des échanges matrimoniaux.

Des exemples d'emprunt culturel : masquent Ouan-Gouro-Baoulé, le goli.

Des échanges matrimoniaux entre Tagouana et Baoulé sur l'axe Katiola-Bouaké.

Les facteurs sont les alliances politico-militaires et les stratégies de survie.

Les peuples vont tisser de nombreuses alliances pour conserver un climat de paix et de bonne cohabitation. Ces alliances sont les alliances à serment et les alliances à plaisanterie (Tukpê) comme les alliances entre Akyé et Dida, entre Baoulé et Agni, entre Sénoufo et Gouro,... qui vont permettre aux peuples de vivre en harmonie.

●Les aspects politiques montrant les points communs aux peuples.

Chez les Akan-forestiers et les Mandé-nord, le pouvoir est très centralise et héréditaire. Ce sont des peuples qui ont fondé des monarchies. A l'opposé, les Akan-lagunaires, les Mandé-sud, les Krou et les Sénoufo ont fondé des démocraties villageoises.

●Les aspects sociaux montrant les points communs aux peuples.

Il existe d'une part des peuples tels que les Akan, les Senoufo qui sont matrilineaires ; et d'autre part des peuples tels que les Mandé, les Krou qui sont patrilinéaires.

Les peuples de Côte d'Ivoire sont tous des sociétés lignagères ou l'ordre religieux influence largement tous les comportements.

Les points communs aux peuples à la base de leur unicité sont leur territoire commun, l'amour pour ce territoire. Et pour l'amour de ce territoire, ils luttent pour sa prospérité. Aussi, ont-ils une langue commune, le « français », qui est un héritage colonial permettant aux différents peuples de communiquer facilement.

CONCLUSION

Les peuples de Côte d'Ivoire sont d'origines diverses et régis par plusieurs types d'organisation au niveau politique, économique et socio-culturel. Ces peuples ont en commun certains traits civilisationnels et leur proximité territoriale favorise leur unicité. Cependant, il existe des divergences au niveau de leur civilisation respective qui n'empêche pas leur volonté de fonder une nation et lutter pour sa prospérité.

ACTIVITE D'INTEGRATION

DISSERTATION

Sujet : Etude comparée de l'organisation socio-politique des peuples Akan et Mandé nord.

EXERCICES

EXERCICE 1 :

Classe les peuples suivants selon leur origine dans le tableau ci-dessous :

Ouan / Brékégonin / falafala / Goli / Ehotilé / Nasso / Ioron / Adissi / Ega / Gagou / Goli / Zehiri / Kotrohou

PROTOAKAN	PROTOMANDE	PROTOKROU	PROTOSENOUFO ET PROTOKOULANGO

EXERCICE 2 :

Relie les éléments de la colonne A à celle des colonnes B et C :

A	B	C
XVe S ●	● Akye ●	● BURKINA FASO
XVIIe S ●	● Dida ●	● LIBERIA
XIXe S ●	● Lobi ●	● GHANA

EXERCICE 3 :

Mets une croix dans la case appropriée si l'affirmation est Vraie ou si elle est fausse.

	Vrai	Faux
1-Les Akan-lagunaires ont fondé des sociétés ayant des régimes matrilineaires.		
2-Les peuples de Côte d'Ivoire ont mis en place des royaumes et des chefferies.		
3-Les Akyé ont fondé des sociétés monarchiques et patrilinéaires.		
4-Les Ouan se sont organisés en sociétés matrilineaires dans les monarchies fondées.		

EXERCICE 4

Document de commentaire

Les sénoufo de Côte d'Ivoire appellent "Mali" leur aire géographique primitive. (...). Du Mali ils sont descendus (...) vers le Sud à la recherche de gibier, de fruits naturels sauvages et de terres riches cultivables (...).

Les migrations voltaïques de la fin du XVIII^{ème} siècle sont les mouvements de colonies issues de la décadence de l'empire de Kong.

Après une grave crise de succession qui vit la défaite de Dakon (Frère de Abla Pokou) les partisans de celui-ci prennent le chemin de l'exil à la suite d'Abla Pokou (...). Poursuivis par l'armée Ashanti, ceux qui s'appellent plus tard Baoulé marchent dans la direction de l'Ouest (...).

Les Mandé sont restés fort longtemps prudents après leur arrivée dans la région de Kong. Les Mandé Dioula sortent de leur réserve dès le début du XVIII^{ème} siècle.

Source : Mémorial de la Côte d'Ivoire, Volume I, Edition Ami, Abidjan, 1987, P.P 71 – 101

QUESTIONS

- 1-Dégage l'idée générale du texte
- 2-Explique la phrase soulignée dans le texte
- 3-Quel est le lien entre les peuples mandé et les Senoufo.

EXERCICE 5

Les migrations du XVI^e siècle conduisirent les Sénoufo dans trois grandes directions (...) Ces migrations étaient liées aux mouvements des populations Malinké-Dioula ainsi qu'aux hégémonies politiques qu'elle-ci instaurèrent à Odienné et Kong. C'est ainsi que les Tagouana furent refoulés des pays de Séguéla et de Mankono vers leur habitat actuel dans la région de Katiola.

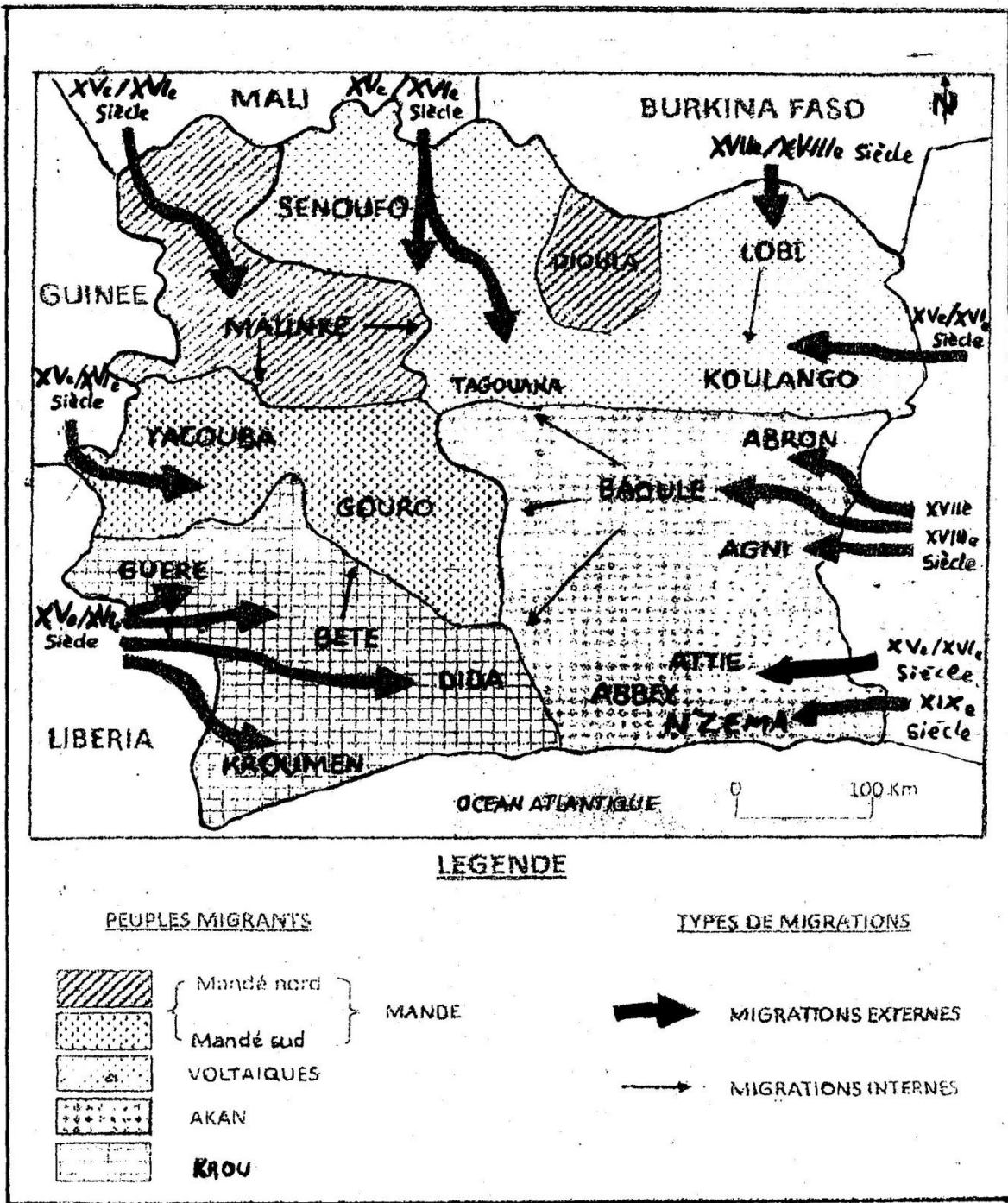
(...) Vers la fin du XVII^e siècle, les Lobi se mirent en mouvement vers le Nord-Ouest et l'Est sous la pression de nécessités internes, comme la recherche de nouvelle terre de culture pour une population en continuelle croissance démographique et de contraintes externes comme l'impérialisme militaire des Mamproussi et Dagombo.

Les Manding de Côte d'Ivoire, encore appelés Mandés du Nord occupent les régions du Nord-Ouest ainsi que les cités de Kong, Satama-Sokoura et Bondoukou dans le Nord-Est. Les causes des migrations Mandingues sont de plusieurs ordres (...)

D.T Niane, in Mémorial Côte d'Ivoire, Tome I, 1975, Page 86.

QUESTIONS

- 1-Dégagé l'idée générale du texte
- 2-Explique la phrase suite « Les causes des migrations Mandingues sont de plusieurs ordres »
- 3-Les migrations des Lobi vers la fin du XVII^e siècle sont-elles liées à des contraintes externes ?



Source: document réalisé à partir de LOUCOU (J.N.), *Histoire : la mise en place de la population in Atlas Jeune Afrique/Côte d'Ivoire*, Edition J.A., Paris, 1978, pp: 24-25.

DOCUMENT 6 :

La Côte d'Ivoire est un Etat pluriethnique et multiculturel qui a su apporter des réponses intelligentes à la diversité(...).Malgré leur diversité, les aires culturelles (...) ont en partage de nombreux us et coutumes. Les emprunts culturels, tout comme les échanges matrimoniaux opérés au cours des siècles passés, font apparaître des « nœuds » anthropologiques résultats d'alliances politico-militaires et autre stratégie de survie : Bron-Koulango ; Agni-Lobi ; Avikam-Dida ; Adjoukrou-Abidji. Le modèle Mandé du nord est le plus hiérarchisé en tant que société à caste en comparaison avec le modèle Akan, Gour, Krou, et Mandé du sud. Le pouvoir malinké est centralisé et héréditaire comme celui des Akan tandis qu'il est décentralisé et alternatif chez les Krou. D'un côté, chez les Mandé du nord et Akan continentaux (...), le pouvoir est héréditaire, on naît chef, de l'autre on devient chef. Chez les Akan lagunaires, la société à classe d'âge, le pouvoir est exercé par catégories d'âge et par alternance. La filiation est de type patrilinéaire chez un certain nombre de peuples issus aussi bien du modèle centralisé que du modèle non centralisé. La matrilinearité domine le monde Akan.

Quel que soit le modèle sociopolitique les groupes ethnoculturels ivoiriens sont des sociétés lignagères où l'ordre religieux influence largement tous les comportements. Le poro domine le système sociale Gour, le masque gouverne la société Wè, Dan, Wan, Gouro et à un degré moindre, les Baoulé (Béoumi).

Source : S/D de PHILIPPE Delanne, Ivoiriennes aujourd'hui, Editions SEPIA, France, 2007, pp.14-15.
.....

DOCUMENT 6 :

La Côte d'Ivoire est un Etat pluriethnique et multiculturel qui a su apporter des réponses intelligentes à la diversité(...).Malgré leur diversité, les aires culturelles (...) ont en partage de nombreux us et coutumes. Les emprunts culturels, tout comme les échanges matrimoniaux opérés au cours des siècles passés, font apparaître des « nœuds » anthropologiques résultats d'alliances politico-militaires et autre stratégie de survie : Bron-Koulango ; Agni-Lobi ; Avikam-Dida ; Adjoukrou-Abidji. Le modèle Mandé du nord est le plus hiérarchisé en tant que société à caste en comparaison avec le modèle Akan, Gour, Krou, et Mandé du sud. Le pouvoir malinké est centralisé et héréditaire comme celui des Akan tandis qu'il est décentralisé et alternatif chez les Krou. D'un côté, chez les Mandé du nord et Akan continentaux (...), le pouvoir est héréditaire, on naît chef, de l'autre on devient chef. Chez les Akan lagunaires, la société à classe d'âge, le pouvoir est exercé par catégories d'âge et par alternance. La filiation est de type patrilinéaire chez un certain nombre de peuples issus aussi bien du modèle centralisé que du modèle non centralisé. La matrilinearité domine le monde Akan.

Quel que soit le modèle sociopolitique les groupes ethnoculturels ivoiriens sont des sociétés lignagères où l'ordre religieux influence largement tous les comportements. Le poro domine le système sociale Gour, le masque gouverne la société Wè, Dan, Wan, Gouro et à un degré moindre, les Baoulé (Béoumi).

Source : S/D de PHILIPPE Delanne, Ivoiriennes aujourd'hui, Editions SEPIA, France, 2007, pp.14-15.
.....

DOCUMENT 1

Dans la recherche de leurs lointains ancêtres, les Ivoiriens actuels devront-ils se rattacher aux Pygmées que l'on considère comme la race noire la plus ancienne ? (...) De race noire sans conteste, les plus anciennement établis sans doute, les Pygmées sont surtout un groupe humain aux caractères marqués et à la civilisation singulière.

Qu'on les appelle « Pygmées », suivant le mot grec ou « Négrilles », diminutif de Nègre, ces hommes sont reconnaissables à leur taille, qui varie en général entre 1,44 et 1,55 mètre. Ils ont la peau brune, plus claire que celle des autres Noirs, les jambes courtes, les bras longs, le poil abondant, la chevelure crépue en grains de poivre. (...)

L'hypothèse de la présence d'un peuplement de Négrilles en Côte-d'Ivoire est fort plausible, (...). Les traditions orales des ethnies ivoiriennes évoquent toutes les petits hommes qui hantent la brousse et sont les véritables propriétaires des terres. Les Baoulé les appellent *Kakatika*, les Agni Indénié *Akwatika*, les Dida *Dagodigoyue*, les Gouro *Yônin*, les Alladian *Amgbin*, *Assamangbin*, les Bété *Bidi köbei*, les Sénoufo *Mandé-bélé*...

Source : S/D Henriette Dagri DIABATE, MEMORIAL DE LA COTE D'IVOIRE, Tome 1, AMI, 1988, p.57

DOCUMENT 3 :

Trois raisons fondamentales semblent justifier l'expansion mandé : la recherche des noix de colas et de l'or, l'anarchie et les incessantes razzias ainsi que le souci des familles guerrières chassées de leur terre de fonder de nouveaux royaumes. (...)

Les Sénoufo de Côte d'Ivoire appellent « Mali » leur aire géographique primitive. (...) Du Mali, ils sont descendus peu à peu *tanma* « vers le bas » ou encore *worokoulama* « vers le pays du kola », c'est-à-dire vers le sud, à la recherche de gibiers, de fruits naturels et sauvages et de terres riches et cultivables. (...) Ils y trouvent les Mandébélé, petits hommes aux pieds retournés. Ceux-ci sont propriétaires des terres (...)

Les premiers mouvements de l'exode (des Akan) commencent sous l'effet de querelles intestines, puis à partir du XVIe siècle, de la terreur née de la traite négrière ; des familles puis des groupes entiers abandonnent leurs terres pour échapper à la destruction. (...) La guerre entre le Denkyra et la confédération ashanti entrainera à son tour à partir de 1701 son cortège d'émigrés. Enfin les crises de succession à la tête de la Confédération ashanti provoquent le départ d'une dernière vague.

Source : S/D Henriette Dagri DIABATE, MEMORIAL DE LA COTE D'IVOIRE, Tome 1, Abidjan, AMI, 1988, pp.63-90.

.....

DOCUMENT 3 :

Trois raisons fondamentales semblent justifier l'expansion mandé : la recherche des noix de colas et de l'or, l'anarchie et les incessantes razzias ainsi que le souci des familles guerrières chassées de leur terre de fonder de nouveaux royaumes. (...)

Les Sénoufo de Côte d'Ivoire appellent « Mali » leur aire géographique primitive. (...) Du Mali, ils sont descendus peu à peu *tanma* « vers le bas » ou encore *worokoulama* « vers le pays du kola », c'est-à-dire vers le sud, à la recherche de gibiers, de fruits naturels et sauvages et de terres riches et cultivables. (...) Ils y trouvent les Mandébélé, petits hommes aux pieds retournés. Ceux-ci sont propriétaires des terres (...)

Les premiers mouvements de l'exode (des Akan) commencent sous l'effet de querelles intestines, puis à partir du XVIe siècle, de la terreur née de la traite négrière ; des familles puis des groupes entiers abandonnent leurs terres pour échapper à la destruction. (...) La guerre entre le Denkyra et la confédération ashanti entrainera à son tour à partir de 1701 son cortège d'émigrés. Enfin les crises de succession à la tête de la Confédération ashanti provoquent le départ d'une dernière vague.

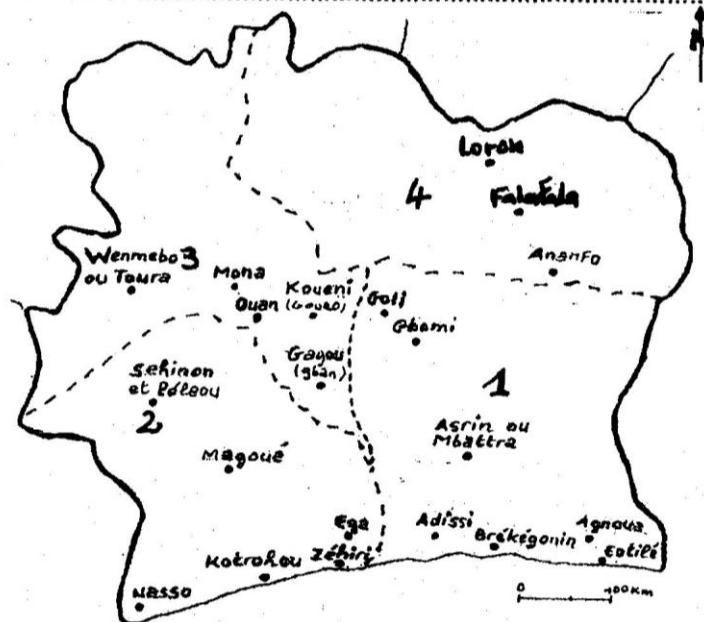
Source : S/D Henriette Dagri DIABATE, MEMORIAL DE LA COTE D'IVOIRE, Tome 1, Abidjan, AMI, 1988, pp.63-90.

DOCUMENT 5 :

Groupes ethniques	Organisations sociales et religieuses	Organisations politiques	Organisations économiques
Krou	-Société égalitaire -Régime patrilinéaire -Animiste -Culte du masque	-Démocratie villageoise -Village dirigé par un chef assisté d'un conseil de notables	-Agriculture -Chasse -Cueillette -Pêche -Artisanat
Mandé du sud	-Société égalitaire -Régime patrilinéaire -Animiste -Culte du masque	-Démocratie villageoise -Village dirigé par un chef assisté d'un conseil de notables	-Agriculture -Chasse -Cueillette -Pêche -Commerce -Artisanat
Mandé du nord	-Société hiérarchisée -Régime patrilinéaire -Animiste -Culte des ancêtres et du masque	-Monarchie -Royaume dirigé par un roi (Mansa) assisté d'un conseil de notables et des gouverneurs de province (Fama)	-Agriculture -Chasse -Cueillette -Pêche -Commerce -Artisanat
Akan forestiers ou akan de l'intérieur	-Société hiérarchisée -Régime matrilineaire -Animiste -Culte des ancêtres -Fête d'ignames	-Monarchie -Royaume dirigé par un roi (Nanan) assisté d'un conseil de notables et de la reine-mère (Blahima)	-Agriculture -Chasse -Cueillette -Pêche -Orpaillage -Artisanat
Akan lagunaires	-Société hiérarchisée -Société à classe d'âge -Régime matrilineaire -Animiste -Culte des ancêtres -Fête de génération	-Démocratie villageoise -Village dirigé par un chef issu de la classe d'âge au pouvoir	-Agriculture -Chasse -Cueillette -Pêche -Artisanat
Sénoufo	-Société hiérarchisée -Régime matrilineaire -Organisation en classe d'âge -Animiste -Initiation au poro	-Démocratie villageoise -Village dirigé par un chef de village (Kahafolo) et un chef de terre (Tarafolo) assistés d'un conseil de notables	-Agriculture -Chasse -Cueillette -Pêche -Artisanat

Tableau réalisé à partir de S/D Henriette Dagri DIABATE, MEMORIAL DE LA COTE D'IVOIRE, Tome 1, Abidjan, AMI, 1988, pp.221-340.

DOCUMENT :



Légende

1	Les Protoakan	3	Les Protomandé
2	Les Protokrou	4	Les Protosénoufo et Protokoulango

Source : Carte réalisée à partir du MEMORIAL DE LA COTE D'IVOIRE, Tome 1, AMI, 1988, pp. 59-

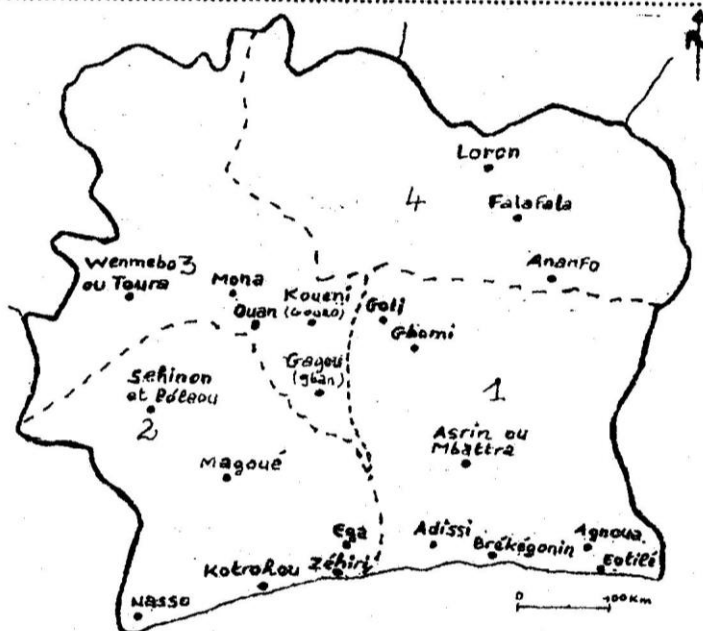
LYCEE MODERNE D'ABOISSO

Année scolaire : 2016-2017

Professeur :

Niveau : 2^{nde}

DOCUMENT :



Légende

1	Les Protoakan	3	Les Protomandé
2	Les Protokrou	4	Les Protosénoufo et Protokoulango

Source : Carte réalisée à partir du MEMORIAL DE LA COTE D'IVOIRE, Tome 1, AMI, 1988, pp. 59-

